

PHOTO , PEUPLES & NATURE



DANS LA FOURNAISE DU SERTÃO PAR LIANNE MILTON

PORTFOLIO - BRÉSIL SERTÃO, SEPTEMBRE 2015
PRIX PHOTO FONDATION YVES ROCHER / VISA POUR L'IMAGE

 YVES ROCHER
FONDATION
Sous l'égide de l'Institut de France

 VISA
POUR
L'IMAGE
2015 PERPIGNAN



POUR UNE EMPREINTE POSITIVE

LA FONDATION YVES ROCHER EST MÉCÈNE DE LA PHOTOGRAPHIE CAR C'EST L'EXPRESSION DE L'INSTANT DÉCISIF, DU TEMPS FIGÉ, QUI DONNE PLACE À L'ÉMERVEILLEMENT ET AU QUESTIONNEMENT. NOTRE VOCATION ET NOTRE MISSION SONT DE SOUTENIR DES PHOTOGRAPHES ENGAGÉS ET DES MANIFESTATIONS QUI METTENT EN LUMIÈRE L'ÉTAT DE NOTRE PLANÈTE. PAR LEURS REGARDS, C'EST TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR, À AIMER ET À PROTÉGER.

THE YVES ROCHER FOUNDATION SPONSORS PHOTOGRAPHY BECAUSE IT IS A «DECISIVE MOMENT» — A MOMENT FROZEN IN TIME — THAT CREATES A SENSE OF WONDER AND LEADS TO QUESTIONS. OUR CALLING AND OUR MISSION ARE TO ASSIST PHOTOGRAPHERS COMMITTED TO SUPPORTING BIODIVERSITY AND EVENTS THAT HIGHLIGHT THE STATE OF OUR PLANET. THEIR VISIONS SHOW US A WORLD TO EXPLORE, TO FALL IN LOVE WITH AND TO PROTECT.



UN TÉMOIGNAGE SUR DES POPULATIONS OUBLIÉES, VICTIMES DE LA SÉCHERESSE

La photographe américaine Lianne Milton est la première lauréate, en 2015, du prix photographique décerné par la Fondation Yves Rocher, en partenariat avec le Festival International du photojournalisme Visa pour l'Image - Perpignan. Ce prix est destiné à soutenir un projet photographique sur les problématiques liées à l'environnement, aux relations entre l'Humain et la Terre, aux grands enjeux du développement durable. Née en 1976, Lianne Milton s'est toujours intéressée aux répercussions de la politique sur les conditions de vie de nos contemporains, explorant des sujets comme l'insécurité alimentaire ou l'impact des barrages fluviaux sur les minorités ethniques. Elle vit aujourd'hui à Rio de Janeiro et a souhaité poser ses objectifs sur le Sertão, cette région du nord-est du Brésil qui concentre la plus grande misère en raison de ses sécheresses à répétition. Elle a souhaité montrer l'impact du changement climatique sur les fermiers isolés, condamnés à une économie de survie, oubliés par le pouvoir central, et qui tentent de s'adapter à cette situation dramatique.

"A TRIBUTE TO THE FORGOTTEN, VICTIMS OF THE DROUGHT"

In 2015, the American photographer Lianne Milton was the first winner of the photographic prize awarded by the Yves Rocher Foundation, in partnership with the Visa pour l'Image - Perpignan International Photojournalism Festival. This award is intended to support a photography project addressing environmental issues, the major challenges of sustainable development, and the relationship between people and the earth. Lianne Milton, who was born in 1976, has always been interested in the impact of political decisions on ordinary people's lives, exploring topics such as food insecurity and the impact of river dams on minority ethnic populations. She now lives in Rio de Janeiro and has chosen to focus her lens on the Sertão region of northeast Brazil whose inhabitants subsist in extreme poverty as a result of a succession of droughts. She wanted to show the impact of climate change on isolated farmers who are trying to adapt to this desperate situation and whose day to day struggle for survival has been forgotten by the central government.







DANS LE SERTÃO, ON NE LUTTE QUE POUR SURVIVRE

Imaginez une immensité semi-aride hérisse de buissons épineux, un territoire couvrant neuf états du Brésil où il n'a quasiment pas plu depuis trois ans, et une population de vingt millions d'habitants vivant du même coup dans une extrême pauvreté. Triste destin que celui du Sertão, servant autrefois de refuge pour les communautés indigènes opprimées ou les bandits de grand chemin, concentrant aujourd'hui la plus grande pauvreté rurale de toute l'Amérique latine. Sur cette terre désolée, poussiéreuse, brûlée par le soleil et tuant le bétail, les paysans cultivent tout juste de quoi alimenter leur famille et doivent se résoudre à intégrer dans leur existence pénuries d'eau et pluies irrégulières. Une région maudite qui fait dire à ses habitants : « Même les nuages ne veulent plus venir jusqu'à nous ».

IN THE SERTÃO, THE STRUGGLE IS FOR SURVIVAL

Imagine a vast semi-arid expanse bristling with thorny bushes; a territory covering nine of Brazil's states where there has been virtually no rain for three years, and where a population of twenty million lives in conditions of extreme poverty. The sad fate of the Sertão, which once served as a refuge for the oppressed indigenous communities and lawless bandits, now has the highest level of rural poverty in the whole of Latin America. On these desolate, dusty lands, where a relentless sun forces the lifeblood out of cattle, farmers barely grow enough to feed their own families. They are having to find ways to incorporate water shortages and irregular rainfall into their lives. It is an accursed region whose inhabitants say: «Even the clouds no longer want to come to us».



"J'AI VÉCU TROIS MOIS DANS LE DÉSESPOIR DE CES FAMILLES"

Pour mener à bien son projet, Lianne Milton a partagé, au cours de l'hiver 2015-2016, le quotidien des paysans du Sertão, ciblant quelques familles vivant à l'ouest du Sobradinho, un lac emmagasinant l'eau du fleuve São Francisco et servant de réservoir naturel aux populations alentours. Elle raconte : « J'ai découvert des fermiers qui n'avaient plus rien, habitant parfois à deux heures de distance du fleuve, luttant perpétuellement contre le manque d'eau, la désertification et la malnutrition. Car si le réservoir est utilisé pour générer de l'électricité, une large partie de l'eau du São Francisco est accaparée pour l'irrigation d'immenses exploitations intensives, des monocultures qui ont générée une insoutenable disparité de vie à l'intérieur du pays. » Résultat : les enfants n'ont souvent plus d'autre choix que d'abandonner l'école dès le plus jeune âge pour aider les adultes dans leur quête de l'eau, cet or bleu qui guide leur existence.

**"FOR THREE MONTHS I LIVED
WITH THESE FAMILIES, SHARING THEIR DESPERATION"**

As part of her project, Lianne Milton shared the daily lives of farmers in the Sertão during the winter of 2015 to 2016, focusing on a handful of families living to the west of the Sobradinho, a lake storing water from the São Francisco River and serving as a natural reservoir for the surrounding populations. She explains, « I came across farmers who were destitute, sometimes living two hours away from the river in a perpetual struggle to survive the lack of water, desertification and malnutrition. While the reservoir is used to generate electricity, a large proportion of the water from the São Francisco is monopolised for the irrigation of huge intensive farms growing monocultures, that have generated an insufferable disparity in living conditions in the interior of the country. As a result, children often don't have any other choice than to leave school at a very young age in order to help the adults in their search for water, the blue gold that dictates their existence. »





“LES BÊTES EN SONT RÉDUITES À MANGER L’ÉCORCE DES ARBRES

Pedro Jesus dos Santos a 89 ans. Il souffre d'un glaucome qu'il ne pourra jamais soigner et lui fait perdre la vue. Il vit près de Campo Alegre de Lourdes, dans l'État de Bahia, au cœur du Sertão, avec sa femme de 75 ans, Severiana, et le reste de sa famille. Cette bâtie, faite de boue et de briques séchées au soleil, il l'a construite de ses propres mains. Aujourd'hui, elle manque de s'écrouler, et son exploitation agricole n'en possède que le nom : depuis de longues années déjà, il ne peut plus rien faire pousser sur cette terre calcinée et il ne lui reste qu'un maigre troupeau de chèvres pour faire vivre les siens. Il prend sa tête entre ses mains et se confie : « Le pouvoir fédéral nous a abandonnés. Notre maison n'a reçu l'électricité qu'en 2010. Quand les animaux commencent à manger du mandacaru, cela signifie que la seca, la sécheresse, est vraiment grave. Nous n'avons pas d'autre choix que de rester ici, pour attendre la mort. »

“THE CATTLE ARE REDUCED TO EATING THE BARK FROM TREES”

Pedro Jesus dos Santos is 89 years old. He suffers from a glaucoma that he has no way of treating and which is causing him to lose his sight. He lives close to Campo Alegre de Lourdes, in the state of Bahia at the heart of the Sertão, with his 75 year old wife Severiana and the rest of his family. This building, made of mud and sun-dried bricks, was built with his own hands. Today it is on the verge of collapsing, and his farm is nothing but a name: for many years now, he has not been able to grow anything on this burnt earth. All that remains is a meagre flock of goats from which he strives to make a living for his family. With his head in his hands he explains: «The federal government has abandoned us. Our house was only connected to the electricity grid in 2010. When the animals start to eat mandacaru (a type of cactus), it means the seca - the drought - is really serious. We have no choice but to stay here, waiting for death.





LA RECHERCHE DE SOLUTIONS DURABLES

Si rien n'est fait, la crise environnementale dans le Sertão ne fera que s'accentuer et se dégradera à l'échelle du Brésil tout entier. Sur le terrain, des ONG ont compris l'urgence de la situation. Elles participent désormais à un programme fédéral de mise en place de citernes auprès de chaque ferme pour collecter et stocker l'eau potable, aident à creuser puits et bassins, mais, surtout, forment les paysans à des pratiques agricoles plus adaptées à la sécheresse : diversifier les petites cultures et conserver les semences, produire du miel, pailler le sol pour limiter l'évaporation...

"THE SEARCH FOR SUSTAINABLE SOLUTIONS"

*I*f nothing is done, the environmental crisis in the Sertão will continue to worsen and will spread across the whole of Brazil. The NGOs on the ground have recognised the urgency of the situation. They are now involved in a federal programme to install water tanks at each farm to collect and store drinking water, and to help dig wells and ponds, but above all, they are training the farmers in agricultural techniques better adapted to drought conditions: crop diversification, seed saving, honey production, and mulching the soil to limit evaporation.



FONDATION YVES ROCHER, POUR UNE EMPREINTE POSITIVE

La Fondation Yves Rocher - Institut de France, créée en 1991 à l'initiative de Jacques Rocher, mène des actions concrètes autour de la biodiversité végétale, afin de transformer notre lien à la Planète.

Aujourd'hui, la Fondation s'engage à travers quatre programmes : le « Prix Terre de Femmes », l'opération « Plantons pour la Planète », le programme « Photo, Peuples & Nature » et le programme « Plantes & Biodiversité ».

THE YVES ROCHER FOUNDATION, TO LEAVE A POSITIVE FOOTPRINT

The Yves Rocher Foundation - Institut de France, founded in 1991 by Jacques Rocher, takes concrete actions on biodiversity to transform our relationship to the planet.

Today, the Foundation is committed through four programmes: the «Terre de Femmes» Award, «Plant for the Planet» operation, the «Photography, People & Nature» program and the «Plantes & Biodiversity» program.